

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene XVII

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

MAD. DE CÉSANNE. Que dites-vous?... ah! courons sur leurs pas.... (Elle sort.)

FÆDORA. Pourvu qu'il en soit encore temps.

YELVA donne les marques du plus violent désespoir; elle demande par gestes à Fædora de quel côté doit se passer le combat. Fædora lui montre la croisée à droite, qui donne sur les jardins; Yelva court l'ouvrir précipitamment, et, au même instant, on entend un coup de pistolet. Yelva indique, par des gestes d'effroi, qu'elle voit les deux adversaires. Elle est restée auprès de la croisée, tendant les bras vers eux; et, après les plus violents efforts, elle parvient à prononcer ce mot: Alfred!.. Au même instant, affaiblie par les efforts qu'elle a faits, elle tombe évanouie.

FÆDORA la reçoit dans ses bras, la porte sur le fauteuil et lui prodigue des secours. Pauvre enfant! elle a perdu sa connaissance...

Scène XVII.

LES PRÉCÉDENTS, ALFRED, TCHÉRIKOF, MADAME DE CÉSANNE, tenant Alfred et Tchérikof par la main, DOMESTIQUES.

TCHÉRIKOF, tenant à la main le médaillon d'Yelva. Ah! que m'avez-vous appris?... ma sœur!... ma sœur!... où est-elle...

MAD DE CÉSANNE, lui montrant Yelva qui est sur le fauteuil, étendue et sans connaissance. La voilà.

TCHÉRIKOF. Et ce cri dont nous avons été frappés, et qui a suspendu notre combat?...

FÆDORA. C'est elle qui l'a fait entendre...
la frayeur... l'émotion... mais je crains qu'un
tel effort ne lui coûte la vie.

TOUS. Grand dieu!...

(*Yelva est évanouie dans le fauteuil; Tchérïkof
à droite, Alfred à gauche, à ses genoux;
Mme de Césanne auprès d'Alfred; Fædora,
derrière le fauteuil, prodiguant ses soins à
Yelva.*)

FINAL.

Musique de M. Heudier.

TCHÉRIKOF.

Ma sœur!... le sort nous l'enlève.

ALFRED.

Je la perds, quand pour moi renaissait le
bonheur!

FÆDORA.

Écoutez.. taisez-vous.. je sens battre son
cœur.

MAD. DE CÉSANNE.

Oui, déjà de son front s'efface la pâleur;
Et sortant d'un pénible rêve,
Elle revient à la vie.

TOUS.

O bonheur!

CHŒUR.

O dieu tutélaire,
Je bénis ton secours.

YELVA revient peu-à-peu à elle, regarde len-

tement tous ceux qui l'entourent, mais sans les reconnaître encore; elle cherche à rappeler ses idées, aperçoit Mme de Césanne, prend sa main qu'elle baise, puis se retourne, aperçoit Alfred, fait un mouvement de surprise (tout le monde se penche et écoute attentivement); elle le regarde et lui dit doucement: Alfred!.. A l'autre côté elle aperçoit Tchérïkof, lui tend la main et dit: Mon frère!...

ALFRED. Me pardonneras-tu?... m'aimeras-tu?...

YELVA, se levant.

Toujours!

